



Modèles mathématiques en géographie humaine et planification

Denise Pumain

► To cite this version:

Denise Pumain. Modèles mathématiques en géographie humaine et planification. 1987. halshs-01534985

HAL Id: halshs-01534985

<https://shs.hal.science/halshs-01534985>

Submitted on 8 Jun 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Modèles mathématiques en géographie humaine et planification :
A.G. Wilson et R.J. Bennett, *Mathematical Methods in Human
Geography and Planning*

Denise Pumain

Citer ce document / Cite this document :

Pumain Denise. Modèles mathématiques en géographie humaine et planification : A.G. Wilson et R.J. Bennett, *Mathematical Methods in Human Geography and Planning*. In: Annales de Géographie, t. 96, n°538, 1987. pp. 752-753;

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1987_num_96_538_20648_t1_0752_0000_3

Document généré le 15/06/2016

Le volume contient aussi des articles de géomorphologie littorale extérieurs à l'Islande. Ils sont d'intérêt, soit régional – on reste dans le domaine de l'Atlantique Nord, à de rares exceptions près –, soit général, lorsque est abordé, par exemple, le problème du relèvement contemporain du niveau de la mer et de ses conséquences sur la morphologie des espaces littoraux.

Certaines communications concernent l'hydrologie et le comportement morphogénique de rivières sans qu'une liaison avec le domaine côtier soit véritablement établi.

En résumé, l'ouvrage doit retenir l'attention des géomorphologues qui s'intéressent aux côtes. Ils y trouveront d'utiles informations. Ils regretteront sans doute que toutes les communications ne soient pas précédées d'un résumé suffisamment informatif.

Roland PASKOFF

1. G. Sigbjarnarson, *Iceland Coastal and River Symposium*, Reykjavik, National Energy Authority, 1986, 387 p.

Modèles mathématiques en géographie humaine et planification

Les mathématiques font désormais partie du bagage intellectuel des géographes. Ce langage d'abstraction universel permet la communication interdisciplinaire, les méthodes statistiques fournissent des règles de manipulation et d'interprétation des données d'observation, les modèles mathématiques sont seuls susceptibles de permettre des expérimentations nécessaires pour la planification. Il n'est cependant pas facile d'enseigner les mathématiques aux géographes. Plusieurs écueils ne sont pas toujours évités : présentation désincarnée sans passerelles avec le sens commun, accent mis sur la pureté et la généralité des démonstrations mathématiques plus que sur l'utilité des outils, ou énumération de recettes et de procédures sans articulation avec les concepts clés de la discipline.

A.G. Wilson et R.J. Bennett, dont la compétence n'est pas discutable, ont choisi un parti difficile¹. Leur ouvrage se présente comme un compromis, un maillon d'une chaîne entre des ouvrages de mathématique pure (une collection publiée par Wiley est appelée en référence) et de théorie de la géographie déjà rédigés par les auteurs. Sans tomber dans les défauts les plus fréquents évoqués ci-dessus, il requiert cependant du lecteur un assez bon niveau d'information préalable. Une première partie n'évoque que très sommairement des éléments théoriques qui mériteraient d'être complétés par une discussion des autres approches possibles. La deuxième partie traite des méthodes statistiques appliquées aux données spatialisées (distributions, relations dans l'espace et dans le temps), une troisième partie présente des modèles mathématiques de la localisation de la population et des activités économiques à différentes échelles et des modèles d'interaction spatiale. Les exemples sont toutefois le plus souvent

évoqués de manière allusive et renvoient à une gigantesque bibliographie en fin de volume (70 pages). On y trouvera des références aux dernières modes en la matière, bifurcations, modèles dynamiques, loglinéaires, micro-simulations... Avec son index détaillé, cet ouvrage apparaît bien comme un excellent manuel-catalogue. Comme d'habitude, on peut déplorer la rareté des références non anglo-saxonnes...

Denise PUMAIN
Université Paris XIII-I.N.E.D.

1. A.G. Wilson et R.J. Bennett, *Mathematical Methods in Human Geography and Planning*, Londres, Wiley and Sons, 1985, 411 p.

Aspects géographiques de la santé

Neil McGlashan et John Blunden ont réuni, dans cet ouvrage¹ de près de 400 pages, une vingtaine de contributions en hommage à Andrew Learmonth, au moment de son départ à la retraite. Ils voulaient marquer ainsi leur reconnaissance et leur respect pour une longue carrière vouée, pour une bonne part, à l'affirmation de la géographie médicale. Bon nombre des auteurs de cet ouvrage jubilaire ont d'ailleurs été ses propres étudiants ou ses collaborateurs directs : tous lui doivent beaucoup.

La première partie est consacrée à l'état de la recherche au début des années 80, et commence, à juste titre, par l'apport exceptionnel d'A. Learmonth durant sa longue carrière outre-mer (Australie, Inde) avant les douze années passées à Londres, à l'Open University : c'est là qu'il impose la géographie médicale dans l'institution universitaire, c'est là qu'il fait école. Tour à tour sont passées en revue les recherches au Royaume-Uni (G.M. Howe et D. Phillips), en Allemagne (H. Juszat), en France et au Benelux (Y. Verhasselt), aux États-Unis (G. Pyle) et au Canada (J.P. Thouez), en Inde (A. Ramesh) et en Afrique tropicale (M. Prothero). Ce panorama de 150 pages, riche d'une très abondante bibliographie, permet de situer les différents courants de la recherche au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

La seconde partie rassemble une série d'articles sur des sujets précis et spécifiques. On retiendra notamment celui de M. Meade sur les maladies cardio-vasculaires à Savannah (Géorgie) (175-196) et celui de J. Giggs sur la fréquence de la schizophrénie à Nottingham (197-222). L'un et l'autre sont de très bons exemples d'analyses intra-urbaines de la morbidité. Mais il faudrait aussi citer la contribution très fine d'A. Hellen sur les soins de santé primaires et la transition épidémiologique au Népal (285-318). Comme R. Roundy (257-272), il met l'accent sur le rôle des comportements individuels et collectifs en matière de santé.

La dernière partie se veut davantage méthodologique. R. Stimson (321-334) resitue ainsi les problèmes de méthode en géographie médicale dans le courant de la géographie quantitative de ces vingt dernières années (analyse des données, construction de modèles...). P. Haggett et A. Cliff (335-348) s'attachent à résoudre un de ces problèmes : les processus de diffusion d'une épidémie dans une communauté insulaire. Et N. McGlashan